

# La pluie de la Saint-Médard : étude d'une "série" du dictons météorologiques

Autor(en): **Frick, R.-O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **30 (1930-1931)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-112847>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La pluie de la Saint-Médard

Etude d'une „série“ de dictons météorologiques  
par R.-O. FRICK, Neuchâtel.

1. — Chaque année, au matin du 8 juin, si le ciel est maussade à notre réveil, nous répétons tous, avec plus ou moins de conviction, le vieux dicton qui a cours dans toute l'Europe centrale et occidentale

Quand il pleut à la Saint-Médard,  
Il pleut quarante jours plus tard<sup>1)</sup>

ce qui signifie quarante jours de suite. Triste perspective, si certains saints n'avaient le pouvoir de mettre un terme à la sentence diluvienne de leur collègue Médard. Un proverbe français ajoute, en effet, à la formule précédente cette heureuse correction

A moins que la Saint-Barnabé  
Ne vienne lui couper le nez

et cela nous reporte au 11 juin. Huit jours plus tard, nouvelle occasion de reviser le jugement impitoyable de saint Médard, puisque, à Soultce dans le Jura bernois, on termine ainsi

A moins que Gervais et Protais ne le retirent de l'eau.

Non content d'avoir trouvé le moyen d'échapper au désastre en en suspendant le cours quelques jours après le terrible verdict, on s'est attaqué au distique primitif lui-même et l'on a ergoté sur la portée de la sentence. C'est ainsi qu'on dit, à Bâle-Campagne,

S'il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours,  
Même si ce ne devait être qu'une goutte chaque jour.

Avec cette mesure, plus de risque d'être noyés! Mais on est allé encore plus loin dans cette voie, et les deux mots qu'on a ajoutés au texte original en disent long sur la foi qu'on place désormais en la prédiction

S'il pleut le jour de la Saint-Médard,  
Il pleut quarante jours après, quelque part!

<sup>1)</sup> Pour la source des dictons cités voir le catalogue annexe.

2. — Quelle peut bien être la raison de la mauvaise réputation faite au 8 juin? La première idée qui vienne à l'esprit, c'est que notre dicton se rapporte à un épisode de la vie ou de la légende de saint Médard. Qui était donc saint Médard?

Né à Salency, près de Noyon en Picardie, dans le troisième quart du V<sup>e</sup> siècle, saint Médard, quoique appartenant à une famille de haute condition, se plaisait, dit-on, aux travaux des champs et à la garde des troupeaux: ce qui expliquerait que les laboureurs l'aient choisi pour patron. Frère jumeau de saint Gildard, évêque de Rouen, il contribua à la conversion de Clovis et fut nommé, en 530, évêque de Vermand aux environs de Saint-Quentin. Les troubles des invasions le contraignirent à transférer à Noyon le siège épiscopal et à administrer en même temps le diocèse de Tournai, ville voisine de Lille. Il mourut peu après 550, âgé de quelque quatre-vingts ans.

Voilà ce que l'histoire croit savoir. Quant à la légende, comme d'habitude, elle est beaucoup mieux renseignée, grâce surtout à deux „Vies de saint Médard“, l'une en vers, l'autre, plus détaillée, en prose, de saint Fortunat, évêque de Poitiers, qui vécut dans les trois derniers quarts du VI<sup>e</sup> siècle, mais ne semble pas avoir connu personnellement l'évêque de Noyon et Tournai. Je n'en veux relever ici que quelques traits qui se rapportent directement à mon sujet.

Fortunat raconte que Médard fut un jour assailli par une pluie torrentielle et qu'il en fut garanti par un aigle qui l'abrita sous ses vastes ailes. Il nous apprend également qu'à la mort du saint il survint une pluie très chaude et très abondante. Du Broc de Segange, qui rapporte ces deux épisodes, dans son ouvrage sur *Les saints patrons des corporations*,<sup>1)</sup> les fait suivre de cette remarque: „Ce pouvoir d'être garanti de la pluie ou de la faire tomber avec abondance — ce qui est le véritable secret pour conduire à bien toutes espèces de cultures — est probablement l'origine de l'invocation pour la fertilité des champs, pour obtenir la pluie; on devait également s'adresser à lui pour la vigne, à laquelle les pluies chaudes sont très favorables, mais qui a besoin

<sup>1)</sup> L. DU BROC DE SEGANGE, *Les saints patrons des corporations et protecteurs spécialement invoqués dans les maladies et les circonstances critiques de la vie*, 1887, I, 444.

surtout d'être garantie pendant le mois de juin de celle qui fait couler les raisins."

Et d'une explication ! Le *Journal des curieux*<sup>1)</sup> en donne une autre. „Saint Médard avait prêché plusieurs fois contre la profanation du dimanche. Mais la jeunesse n'en continuait pas moins à cultiver la danse ce jour-là au grand détriment des offices. Un dimanche, le saint évêque, après avoir chanté les vêpres dans sa cathédrale à peu près vide, se rendit dans une prairie où les jeunes gens et les jeunes filles chantaient et dansaient ; il les admonesta sévèrement, mais voyant que ses paroles ne produisaient aucun effet, il adressa une prière à Dieu, et aussitôt une pluie violente s'abattit sur les récalcitrants. Cette pluie dura quarante jours, jusqu'au moment où, touché des prières et du repentir de ses diocésains, il supplia le ciel de mettre fin au châ-timent." Et de deux.

Mais ce n'est pas tout. Voici une troisième légende que rapporte le *Larousse mensuel*<sup>2)</sup> : „Les habitants de Salency ayant, en temps de sécheresse, invoqué saint Médard pour obtenir de la pluie, cette sécheresse fut suivie d'une pluie de quarante jours."

Une quatrième explication se donne en Franche-Comté, où l'on raconte que „saint Médard, avant de devenir évêque, était faucheur, et qu'il s'engagea à faucher un pré si grand que le maître lui dit qu'il y emploierait sûrement plusieurs jours ; saint Médard répondit qu'il aurait terminé avant la fin de la journée, et que, par dessus le marché, il abattrait une chenevière. Pourtant jusqu'à la collation de quatre heures, il n'avait fait que battre et aiguiser sa faux ; le maître vint lui faire des reproches violents, et le faucheur lui dit : „Calmez-vous, votre pré sera fauché avant la nuit, et votre chenevière aussi ; l'herbe est plus facile à faucher qu'à récolter bien séchée." A la tombée de la nuit, saint Médard avait accompli sa double tâche ; mais aussitôt la pluie se mit à tomber, et continua pendant quarante jours.<sup>3)</sup>

---

<sup>1)</sup> 1er juin 1881. — <sup>2)</sup> Janvier 1924. Petite correspondance. — <sup>3)</sup> SÉBILLOT, *Le folklore de France* I, 123. — MISTRAL dans *Mes origines*, narre un conte analogue : Le bon Dieu, saint Pierre et saint Jean, s'étant engagés chez un paysan pour faire les moissons, se reposent jusque dans la soirée, puis, en un clin d'œil, l'ouvrage est achevé. L'histoire, au contraire de notre légende, explique comment ils s'y sont pris : sur l'ordre du bon Dieu, saint Jean souffla



Dans la Haute-Bretagne, on préfère mettre saint Médard en compétition avec l'un de ses pairs et l'on répète volontiers que „saint Médard était marchand de parapluies et saint Barnabé vendait des ombrelles. Une certaine année, le temps fut si beau que saint Médard, sur le point d'être ruiné, pria Dieu de faire tomber la pluie pendant quarante jours au moins; sa prière fut exaucée, mais saint Barnabé qui ne vendait plus d'ombrelles, implora Dieu à son tour, et cette année-là, la pluie ne tomba que trois jours pendant la saison d'été<sup>4)</sup>“.

De toute autre nature est l'explication qu'on donne encore en Haute-Bretagne, la dernière qui soit venue à ma connaissance. On y soutient que la Saint-Médard est „l'anniversaire du déluge; de là les quarante jours d'ondées continues<sup>5)</sup>“.

3. — Etes-vous satisfaits? Me souvenant du proverbe: „Trop et trop peu gâtent tous les jeux“, je suis tenté de penser que si une explication m'avait suffi, six c'est beaucoup; c'est même trop pour qu'elles soient bonnes, et elles m'ont tout l'air d'avoir été inventées plus tard, exprès pour la cause, c'est-à-dire pour justifier un dicton dont on avait depuis longtemps oublié l'origine. Cherchons donc autre chose. Je ne vois guère à invoquer — et c'est l'opinion que soutenait le *Petit-Journal* dans un de ses articles, il y a quelques années<sup>6)</sup> — que la perturbation apportée dans le calendrier par l'heureuse réforme de Grégoire XIII, qui décréta que le lendemain du 4 octobre 1582 s'appellerait le 15 octobre. Ensuite de la suppression du jour bissextile des années 1700, 1800 et 1900, notre calendrier est aujourd'hui en avance de treize jours sur celui de Jules-César et notre 8 juin correspond au 21 juin de l'ancien style. Aussi a-t-on pensé qu'on a reporté sur la Saint-Médard une prévision qui se faisait auparavant à l'époque du solstice d'été. Cette interprétation semble certainement meilleure que les autres, le solstice d'été,

---

des étincelles sur les blés; quand la fumée se fut dissipée, on vit mille gerbes « coupées comme il faut, comme il faut liées et eomme il faut aussi en gerbiers entassées » (p. 118-121, de la Bibliothèque Plon). Le conte provençal se termine par l'épisode du propriétaire qui, ayant espionné ses trois ouvriers, entreprend de les imiter, et met le feu à son champ. Ce motif se retrouve dans un récit de Haute-Bretagne. (SÉBILLOT, *Contes populaires des provinces de France*, p. 204). — <sup>4)</sup> Sébillot, *Le folklore de France* I, 123. — <sup>5)</sup> Idem. — <sup>6)</sup> Numéro du 9 juin 1924.

comme celui d'hiver, étant pour le peuple une date importante par le seul fait qu'elle annonce une période nouvelle, et les dates critiques de ce genre comportant toujours un caractère divinatoire.

4. — Mais nous n'avons considéré jusqu'ici qu'un seul proverbe et, quand bien même c'est toujours comme cela qu'on procède avec les dictons météorologiques, nous sommes en train de commettre une grave erreur de méthode. Une sentence populaire est un fait isolé dont on ne saurait tirer de conclusion générale; nous venons d'en avoir la démonstration puisque nous sommes conduits à chercher l'origine du dicton de la Saint-Médard en dehors du 8 juin. Dans ce domaine où l'expérimentation est impossible, la seule méthode scientifique est celle des comparaisons.

Recherchons donc s'il existe des dictons identiques au nôtre à l'exception du jour où ils s'appliquent. Certes, il y en a même beaucoup. Mais remarquons d'abord que, pour le peuple,  $6 \times 7 = 40$ , c'est-à-dire que quarante jours font six semaines. En effet, des variantes du Jura bernois, du canton de Fribourg, de la Suisse allemande déclarent que la pluie de la Saint-Médard gâte le temps pour six semaines. Il n'est pas besoin d'insister sur le caractère mystique que l'antiquité attribuait au chiffre six qui jouissait d'une considération toute particulière, ni sur le caractère religieux du nombre quarante qui se retrouve fréquemment dans la Bible, du déluge<sup>1)</sup> à l'Ascension, sans parler du carême qui débutait autrefois quarante jours avant Pâques, ni de l'Avent qui durait le même temps à l'époque de Charlemagne.

Quand qui plout l'doze do p'tit meu — c'est-à-dire le 12 février —  
I fait laid six saménes à long

dit-on à Malmédy dans la province belge de Liège, et c'est le premier dicton de ce genre que je connaisse dans l'année. Le second est pour le 10 mars, jour des Quarante-Martyrs; il a cours en France comme en Allemagne et en Italie et je présume que c'est le nombre des martyrs qui a suscité ici l'association d'idée des quarante jours. Puis plus rien jusqu'au 31 mai, dont on dit en France

S'il pleut le jour de sainte Pétronille,  
Elle met quarante jours à sécher ses guenilles.

<sup>1)</sup> Rappelons qu'une légende rapportée plus haut fait de la Saint-Médard l'anniversaire du déluge.

Au mois de juin, notre dicton abonde; on le trouve appliqué à six jours différents, la Saint-Médard comprise le 8 d'abord; puis le lendemain, à la Saint-Barnabé; puis le 15, à la Saint-Vit ou Guy, et c'est un proverbe anglais; puis le 19, à la Saint-Gervais; enfin le 20, à la Saint-Méthode.

On le rencontre encore quelquefois en juillet; à la Visitation, le second jour du mois: il se dit en France, en Allemagne et en Pologne, et il prend même, en France, cette forme intéressante

S'il pleut à la Visitation,  
La pluie de Saint-Médard prend double ration

qui ne peut être, évidemment, que postérieure au proverbe dont nous sommes partis. Le 11 juillet, qui est le jour de saint Benoît, une sentence française dit, pour satisfaire à la rime

S'il pleut à la Saint-Benoît,  
Il pleuvra trente-sept jours plus trois.

Le 24 juillet, début des canicules, un dicton déclare que, s'il pleut ce jour-là, il pleuvra pendant six semaines. En Vénétie, c'est à très peu de chose près le même temps que durera la pluie si la Sainte-Anne (26 juillet) est mouillée: un mois et une semaine. C'est encore quarante jours humides qu'annonce la pluie de la Saint-Calais qui se place à la veille de la Saint-Benoît. Circonstance digne de remarque, une légende du Maine que relate la *Revue des traditions populaires*<sup>1)</sup> prétend expliquer le déluge de la Saint-Calais, et cela fait la septième interprétation populaire que nous rencontrons à ce sujet: „Sainte Scholastique était faneuse et saint Calais, jardinier. La première voulait du beau temps pour sécher son foin; le second, de la pluie pour faire pousser ses légumes. De là grande dispute entre les deux saints, et procès qui se juge le 11 juillet de chaque année: si ce jour est beau, la sainte gagne la partie; s'il tombe de l'eau, alors c'est saint Calais, et il en tombe quarante jours après.“

Aux Pays-Bas et en Allemagne, on en prédit tout autant lors d'un 1<sup>er</sup> septembre (jour de sainte Vèrene) pluvieux, et en Espagne on reporte cette prévision sur le 2 décembre, fête de sainte Bibiane, en ajoutant une semaine aux quarante jours réglementaires.

<sup>1)</sup> III, 503-504.

Deux fêtes mobiles ont la même triste renommée, l'Ascension et la Trinité, qui est l'octave de la Pentecôte.

En résumé, les dictons que je viens de rappeler s'échelonnent sur dix mois, du 12 février au 2 décembre, mais c'est en juin et juillet qu'ils sont le plus nombreux quisque onze jours de ces deux mois sont fatidiques à ce point de vue sur les dix-huit que compte la période complète. Si l'on veut à tout prix dégager de cette constatation une indication météorologique, on pourra dire qu'ils soulignent la recrudescence des pluies dans nos régions: en effet, tandis que le mois de janvier est le plus sec de l'année, les précipitations augmentent lentement dès février pour atteindre leur maximum précisément en juin et juillet et diminuer ensuite. <sup>1)</sup>

5. — Mais il est plus intéressant de constater que tous ces dictons ensemble répondent à ce qu'on a appelé un *type*. <sup>2)</sup> On peut, en effet, observer que la majorité des proverbes météorologiques comprend quatre parties: la première fixe certains signes précurseurs qui résultent d'une constatation; la seconde précise la date à laquelle ces conditions doivent être observées; la troisième annonce les phénomènes météorologiques qui découleront des prémisses; la dernière précise le moment où se réaliseront les pronostics déduits des présages. Ainsi, dans le dicton de la Saint-Médard, *s'il pleut* est la première partie, *le jour de la Saint-Médard* la deuxième, *il pleut* la troisième, et *quarante jours plus tard* la quatrième.

L'on a, en outre, proposé de considérer comme les *variantes* d'une même *forme fondamentale* tous les dictons dont les quatre parties sont respectivement identiques; par exemple

S'il pleut le jour de la Saint-Médard,  
Il pleut quarante jours plus tard

et

Quand il pleut le jour de la Saint-Médard,  
Il pleut six semaines sans s'arrêter

sont deux variantes de la même forme fondamentale puisque nous savons que six semaines et quarante jours sont synonymes pour le peuple.

<sup>1)</sup> KASERER, *Bauernregeln und LOSTAGE in kritischer Beleuchtung*, tabelle p. 28 du tirage à part du „Fortschritte der Landwirtschaft“ 1926. — <sup>2)</sup> Cf. „Archives suisses des traditions populaires“ XXVI, 175.

S'il n'y a, entre plusieurs dictons, que la deuxième ou la quatrième partie qui diffère, ces proverbes appartiennent à un même *type*, et c'est précisément le cas pour ceux dont nous avons parlé; ils sont toujours construits sur ce modèle:  
S'il pleut tel jour, il pleuvra encore quarante jours  
(ou six semaines) de suite

où la deuxième partie seule, la date des présages, est indéterminée.

Les deuxième et quatrième parties peuvent varier simultanément sans que les dictons cessent d'appartenir à un même type. Ainsi, des variantes de certains des proverbes que nous avons vus prévoient pour le mauvais temps une durée autre que les quarante jours traditionnels:

S'il pleut le jour de sainte Vèrène,  
On aura la pluie tout le mois.

S'il pleut à la Visitation,  
De pluie continuation.

6. — Une unité plus vaste que le type est la *série* dont on n'a pas encore précisé la nature<sup>1)</sup>. C'est ce qu'en terminant, je voudrais essayer de faire pour un cas.

Les quarante jours ou les six semaines des proverbes du type de la Saint-Médard se rencontrent dans des dictons appartenant à d'autres types voisins dont nous allons voir quelques-uns.

Il y a d'abord un type réciproque qui peut se formuler ainsi:

S'il fait beau tel jour, il fera beau bien des jours encore. Je compte huit sentences de ce genre qui tiennent toutes dans les mois de septembre, octobre et novembre. La première en date est pour le 8 septembre, Nativité de Notre-Dame, et elle est courante en Pologne, annonçant le beau pour quarante jours. Les Italiens et les Allemands en disent autant du lendemain, qui est la Saint-Georges. Les Polonais répètent la prévision le 15, jour de saint Nicodème; les Allemands, le 21, jour de saint Matthieu, et le 29, jour de saint Michel. En Italie, on dit encore, le 16 octobre

Clair à la Saint-Gall, clair jusqu'à Noël.

En Allemagne, on assure semblablement que, s'il fait beau pendant la première semaine de l'Avent, qui commence comme

<sup>1)</sup> Idem, p. 177.

on sait le premier dimanche après le 26 novembre, le temps demeurera beau jusqu'à Noël. Un huitième dicton, qui se rapporte exceptionnellement au 24 juillet, prétend que s'il fait beau le premier jour des canicules, tout le mois sera beau. Ces deux derniers proverbes doivent sans doute leur origine au fait que le jour auquel ils sont liés marque le début d'une période nouvelle et l'on sait que c'est un moment propice pour prévoir l'avenir : il n'y a qu'à songer aux vœux qu'on exprime à Nouvel-an pour toute l'année.

Un autre type est de la forme

S'il gèle tel jour, il gèlera encore plusieurs fois. Les dictons de ce groupe se rencontreront naturellement au cours de l'hiver surtout, et, de fait, on en compte onze du 30 novembre, jour de la Saint-André, au 28 avril, jour de la Saint-Vital. On peut ajouter à cette catégorie les quatre sentences suivantes qui se répètent respectivement au Tyrol, dans le Véronais, en Bergamasque et en Vénétie :

S'il neige le mercredi des Cendres,  
 Il neigera encore quarante fois la même année.  
 Neige de décembre se renouvelle dix-sept fois.  
 Neige de décembre, neige de trois mois.  
 S'il neige à la Chandeleur, la neige sept fois se renouvelle.

Les dictons qui répondent à la formule

S'il vente tel jour, il fera du vent longtemps encore ou à celle-ci

Le vent qui souffle tel jour, conservera longtemps la même direction

constituent un nouveau type de la même série. Douze jours fixes et sept fêtes mobiles, principalement l'octave des Rameaux à Pâques, comportent des prévisions de ce genre, la Saint-Médard en tête, dont on dit dans l'Onsernone tessinois :

Le vent qui souffle ce jour,  
 Souffle pour quarante jours.

Dernier cas, le type dont la formule, plus générale que toutes celles que nous venons de voir, réunit les possibilités envisagées séparément jusqu'ici :

Le temps qu'il fait tel jour durera tant de jours.

En voici quelques exemples : en Vénétie, on croit que la Saint-Valentin (14 février) commande le temps pour cinquante jours. La nuit qui précède la Chaire-de-Saint-Pierre (21 février)



annonce, dit-on en Allemagne, le temps qu'il fera pendant quarante jours. Cela se prétend aussi, en Allemagne et en Pologne, pour le temps des Quarante-Martyrs (10 mars) et il n'est pas sans intérêt de noter que, ce jour-là, les diverses possibilités sont toutes prévues également en des dictons spéciaux :

Beau aux Quarante-Martyrs, quarante jours beaux.

Quarante-Martyrs grincheux, quarante jours pluvieux.

Quand il gèle le jour des Quarante-Martyrs, il gèle durant quarante jours.

Un proverbe comme le suivant, qui est bien connu en Italie,

*Tre aprilanti, quarante somiglianti*

c'est-à-dire tels que les trois premiers jours d'avril seront les quarante suivants, est curieux parce qu'il fait dépendre le temps postérieur de plusieurs jours à la fois, ce qui constitue un cas que je crois unique. Mais le plus surprenant de tous est ce dicton qu'on cite souvent en Allemagne :

Le temps qu'il fit vers la Saint-Vincent (22 janvier) sera celui de toute l'année.

On ne saurait s'engager davantage et je doute que même les météorologistes les plus habiles à séparer le bon grain de l'ivraie puissent en tirer une indication utilisable.

Les proverbes de ce groupe synthétique s'échelonnent tout le long de l'année puisque le premier est précisément celui de la Saint-Vincent et que le dernier, celui de la Sainte-Eulalie, est pour le 19 novembre; celui-ci forme, du reste, un digne pendant au chef de file, car il affirme que

*Le temps qu'il fait le jour de Sainte-Eulalie dure jusqu'aux Rameaux.*

Vingt jours de l'année ont ainsi la réputation de fixer le temps pour une assez longue période.

7. — C'est donc cent-cinquante dictons météorologiques pour le moins — sans compter les nombreuses variantes de chacun d'eux — qu'avec ses cinq types réunit la série

*Le temps qu'il fait tel jour durera encore  $x$  jours*

où trois parties sur quatre sont indéterminées et qui correspond à une relation inverse qu'on peut exprimer ainsi

*S'il fait tel temps tel jour, il fera le temps contraire  $x$  jours durant* qui, pour réunir assez peu de dictons, n'en existe pas moins. Faut-il attribuer la floraison de notre série positive à son caractère homéopathique et dire que, puisque pour le peuple l'effet ressemble volontiers à la cause, le temps qu'il fait un

jour considéré comme fatidique ou critique entraînera pour la période suivante un temps semblable ? C'est possible, probable même, mais je manque d'arguments pour étayer cette hypothèse.

Malgré le vague de sa formule, il était intéressant de dégager cette série de la Saint-Médard parce qu'elle représente un des larges moules dans lesquels le peuple a coulé les dictons météorologiques qu'il a inventés. On a montré, en effet, que la variété presque infinie de ces proverbes n'est qu'une apparence, qu'elle se réduit en dernière analyse à quelques relations indéfiniment répétées, et ce que nous venons de constater le confirme. On a observé aussi que ces dictons, qui paraissent liés si étroitement au calendrier, en sont tout à fait indépendants, psychologiquement parlant. La classification que nous avons tentée était le seul moyen de nous le révéler et c'est pourquoi elle est, au fond, moins superflue qu'on peut le penser d'abord. Bien classer des faits soigneusement notés, c'est la moitié de la science ; et malheureusement il faut reconnaître qu'en ce qui concerne les dictons météorologiques, comme pour tous les proverbes, rien n'avait été fait jusqu'ici à ce point de vue.

*Notes complémentaires.*

I. „L'Effort“, quotidien de la Chaux-de-Fonds, rapporte, en date du 7 juin 1930, cette légende française du XIII<sup>e</sup> siècle, encore une, relative à saint Médard : Celui-ci avait un âne qu'il affectionnait particulièrement. Or, un jour, saint Barnabé le lui cacha. Saint Médard en pleura tant que la terre en fut inondée. Barnabé eut pitié de lui et lui rendit son âne. Mais il recommence chaque année la plaisanterie ; tantôt il laisse Médard pleurer longtemps, tantôt il le console tout de suite. Et voilà pourquoi il fait beau ou il pleut le 8 juin.

II. En France le culte de saint Médard a laissé des traces, selon les renseignements que je possède, dans quinze départements où l'on trouve vingt-deux localités dédiées à l'évêque de Noyon. Contrairement à ce qu'on pourrait attendre, le centre du culte ne se trouve pas en Picardie où je ne connais aucun village de ce nom. La grande majorité des localités au vocable de saint Médard sont groupées entre la Loire et la Garonne, à l'ouest et au sud-ouest du pays : il y a d'abord un amas de sept départements contigus : Lot (3 localités), Dordogne (2), Charente (2), Charente-Inférieure (2), Gironde (3), Deux-Sèvres (1) et Vendée (1) qui monopolisent ensemble 14 villages. Trois départements qui se rattachent encore au bassin de la Loire ont aussi chacun un Saint-Médard, ce sont : la Loire, la Creuse et l'Indre. Trois autres localités sont éparpillées, sur les flancs des Pyrénées, dans trois départements voisins : Haute-Garonne, Gers, Basses-Pyrénées. Enfin deux villages sont isolés dans le nord du pays, l'un à l'ouest dans l'Ille-et-Vilaine, l'autre à l'est dans la Moselle.



### Catalogue des dictons de la série

#### *Le temps qu'il fait tel jour durera encore x jours.*

- 1er type: S'il pleut tel jour, il pleuvra encore longtemps.  
 Quand il pleut le jour de la Saint-Médard [8-VI], il pleut six semaines de temps.  
 Suisse. J. B. (Epauvillers).  
 Lorsqu'il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours plus tard;  
 A moins que la Saint-Barnabé [11-VI], ne vienne lui couper le nez.  
 R. et L. 5-VI-23.  
 La pyodze à la Chin-Médâ, la pyodze chây chenannè chin pyèkâ.  
 Suisse. L. 5-VI-23.  
 Se pleü o dzo de St Médâ, pleü sat senannes sin manquâ, se St Barnabé  
 revoque pas. — Suisse. S. A. V. D (Bagnes).  
 Quand il pleut le jour de la Saint-Médard, il pleut six semaines sans s'arrêter,  
 à moins que Gervais et Protais [19-VI] ne le retirent de l'eau. — Suisse.  
 J. B. (Soulce).  
 Ein trübseliger Sankt-Medardus verdirbt das Wetter für sechs Wochen.  
 Suisse. „Luzerner Tagblatt“. 1-VI-22.  
 Wie die Witterung um Medardi, so in der Ernte; regnet es, so ist 40 Tage  
 keine beständige Witterung zu hoffen. — Suisse. Z. K.  
 Macht Medardus nass, so regnet's ohne Unterlass. — Allemagne. Kas. 30.  
 Wenn's am Mäderlistag rägnet, so rägnet's vierzg Tag und wenn's alli Tag  
 nur e Tropfe sy sott. — Suisse. B. L.  
 S'il pleut le jour de la Saint-Médard, il pleut quarante jours après, quelque  
 part. — France. M. 1920.  
 Quand qui plout l'doze do p'tit meu [12-II], i fait laid six saménes à long.  
 Malmédy, R. Tp. II, 176.  
 Regen, den die 40 Märtyrer [10-III] senden, wird nach 40 Tagen erst enden.  
 Allemagne. Y. 134.  
 Regnet's an den 40 Märtyrern, so erwarte noch 40 Regentage. — Italie. Y. 134.  
 S'il pleut le jour de sainte Pétronille [31-V], elle met quarante jours à sécher  
 ses guenilles. — France. L. 1-V-23.  
 Quant il pleut le jour de sainte Pétronille, pendant quarante jours elle trempe  
 ses guenilles. — France. Y. 239.  
 Regnet's am Margaretentage [10.VI], dauert der Regen 40 Tage. — Allemagne.  
 Kas. 30.  
 Quand il pleut le jour de saint Barnabé [2-VI], il pleut quarante jours de  
 l'année. — France. Y. 283.<sup>1)</sup>  
 If St. Within [15-VI] weeps, that year — the proverb says — the weather will  
 be foul for forthy day. — Angleterre. Y. 285.

<sup>1)</sup> Ce dicton, visiblement imité de celui de la Sainte-Pétronille, me paraît devoir s'entendre comme celui-ci, la différence de sens n'étant due qu'à la nécessité de la rime.

- Pluie de Saint-Gervais [19-VI], pluie quarante jours après. — France. H. 1910  
S'il pleut le jour de saint Gervais, il pleut quarante jours après. — France.  
R., Y. 289 et S. III, 270.
- Regnet's auf Gervasius, es 40 Tage regnen muss. — Allemagne. Y. 289 et  
S. III, 269.
- Wenn es an Methodius [20.VI] regnet, wird es 40 Tage regnen. — Allemagne.  
Y. 289.
- Wenn es an Mariä Heimsuchung [2.VII] regnet, bleibt das Wetter 40 Tage so.  
Pologne. Y. 318.
- Wenn es an Mariä Heimsuchung regnet, soll's 40 Tage regnen. — Allemagne. FK.
- S'il pleut à la Saint-Benoît [11-VII], il pleuvra trente-sept jours plus trois.  
France. „Courrier de Vevey“. 1-IV-27.
- S'il pleut à la Saint-Benoît, il pleuvra trente-sept jours plus tard. — France.  
Y. 320.<sup>1)</sup>
- S'il pleut le jour de la Saint-Martin bouillant [19-VII], il pleut six semaines  
durant. — France. Y. 326.
- Se piove il di de sant' Ana [26-VII], piove un mese e una setimana.  
Vénétie. S. I., 99 et Y. 337.
- Il pleuvra quarante jours, s'il pleut le jour de saint Calais [?-VII]. — France.  
„Feuille d'avis des Montagnes“ (Le Locle), 1-VII-21.
- Regnet's am 1. September, wird es noch 40 Tage lang regnen. — Pays-Bas.  
Y. 402.
- Wenn es am Verenentag [1.IX], regnet, so regnet es 40 Tage lang. — Alle-  
magne. „Luzerner Tagblatt“, 1.IX.24.
- Wenn es regnet am Bibianae Tag [2.XII], regnet's 40 Tage und eine Woche  
danach. — Allemagne et Espagne. Y. 503.
- Se piove il di dell' Ascensione, non cessa per quaranta giorni. — Bergamasque.  
S. I., 123 et Y. 246.
- Quant il pleut à la Trinité, il pleut six semaines sans s'arrêter. — France.  
Y. 252.
- Se piove a San-Dionigi [8-IV], piove per tutto il verno. — Allemagne. S. III, 269.
- Se piove la domenica prima di quella del Miserere [18-IV], piove tutta la  
settimana. — Allemagne. S. III, 269.
- Regnet's auf St-Barnabas [2.VI], schwimmen die Trauben bis ins Fass.  
Allemagne. Y. 283, B. L. et „Luzerner Tagblatt“, 1-VI-22.
- A la Saint-Barnabé, à Saint-Avit [17-VI] pleut-il, le raisin trempera jusqu'au  
jour du baril. — France. R.
- S'il pleut la veille de Saint-Gervais [19-VI], pour les blés c'est signe mauvais;  
car d'iceux la tierce partie est ordinairement périe,  
à cause que par trente jours le temps humide aura son cours.  
France. S. III, 270.
- Regnet's am Johannistag [24.VI], so regnet's noch 14 Tage. — Allemagne.  
Kas. 30 et S. II, 225.
- Pluie de Saint-Jean dure jusqu'à l'Assomption. — France. Y. 298.
- Pluie de Saint-Jean dure longtemps. — France. Y. 297.

<sup>1)</sup> Corruption évidente de la variante précédente.

- Regnet's am Siebenschläfertag [27.VI], so regnet's sieben Wochen lang.  
 Allemagne. Y. 303 et „Luzerner Tagblatt“ 1.V.I22.
- Regen an Samson [27.VI], sieben Wochen lang dasselbe. — Russie du Nord.  
 Y. 303.
- Regnet's am Samson, bis zum Altweibersommer nass. — Russie du Nord. Y. 303.
- Saint-Pierre et Saint-Paul [29-VI] pluvieux, pour trente jours dangereux.  
 France. L. 5-VI-23 et Y. 306.
- Saint-Pierre pluvieux, trente jours douteux. — France. Y. 306.
- Wenn St. Peter und St. Paul weinen, werden die Menschen vor einer Woche  
 die Sonne nicht wiedersehen. — Pologne. Y. 306.
- If the first of July it be rainy weather, it will rain more or less for four  
 weeks together. — Angleterre. Y. 317 et S. III, 270.
- Wenn Juli fängt mit Tröpfeln an, wird man lange Regen han. — Allemagne.  
 Y. 315.
- S'il pleut à la Visitation [2-VII], la pluie de Saint-Médard prend double ration.  
 France. R.
- S'il pleut à la Visitation, pluie à discrétion. — France. H. 1910
- S'il pleut à la Visitation, de pluie continuation. — France. H. 1907.
- S'il pleut à la Visitation, trente jours de bénédiction. — France. L. 2-VII-23<sup>1)</sup>.
- Pluie des Sept-Frères [10-VII], pluie de sept semaines. — France et Allemagne.  
 L. 2-VII-23 et S. III, 266.
- Wird Margret [13.VII] zum Geburtstag nass, füllt sie vier Wochen 's Regenfass.  
 Allemagne. F. K. et Y. 323.
- Regnet es am Margaretentag dauert der Regen 14 Tag. — Allemagne. Y. 282<sup>2)</sup>.
- Se piove il dì di santa Maria-Maddalena [22-VII], piove ancora di sicuro.  
 Allemagne. S. II, 475.
- Pluie de l'Assomption [15-VIII], huit jours de mouillon. — France. L. 9-VIII-23.
- Wenn es am Verententag [1.IX] regnet, so hat man den ganzen Monat Regen.  
 Schweiz. „Luzerner Tagblatt“ 1.IX.24.
- Se piove 'l giorno de san Gorgonio [9-IX] piove tuto l'autonio. — Véronais.  
 S. II, 245.
- La pioggia il dì di san Gorgone può piovera tutto l'autunno. — Allemagne.  
 S. III, 266.
- Se San-Gorgone pioggia porta, segue un cattivo autunno. — Allemagne. S. II, 245.
- Se piove per San-Gorgonio, tutto l'ottobre è un demonio. — Italie. S. II, 245.
- S'il pleut à la Saint-Raphaël [12-IX], il y a encore de l'eau dans le ciel.  
 France. M. 1924.
- Saint-Lambert [17-IX] pluvieux, neuf [douze] jours dangereux. — France.  
 Y. 413 et L. 6-IX-23.
- S'il pleut à la Saint-Lambert, neuf jours le temps va de travers. — France.  
 „Impartial“.
- Näst Micheli [29.IX] die Flügel an, werden wir Regen bis Weihnachten han.  
 Allemagne. Y. 421.

<sup>1)</sup> Par comparaison avec les autres dictons de la Visitation, on voit que „bénédition“ doit se comprendre „pluie“. — <sup>2)</sup> Y. place ce dicton au 10-VI; c'est sans doute l'effet d'une confusion.

- S'il pleut le jour de saint Denis [9-X ?], tout l'hiver aura de la pluie.  
France. V. T. et S. III, 270.
- Se piove il di di san Gal [16-X], piove sino a Natal. — Italie. Y. 441 et S. II, 162.
- Wenn Sankt-Gallus Regen fällt, der Regen sich bis Weihnacht hält.  
Allemagne. Y. 441.
- Pluie de la Saint-Gall, pluie jusqu'à Noël. — France. L. 2-X-23.
- Regnet's am Ostertag, so regnet's alle Sonntag. — Allemagne. Y. 164 et S. III, 269.
- Regnet es am Ostertag, so gibt es viel Regen zwischen Ostern und Pfingsten.  
Allemagne. Y. 154.
- Regnet's am Pfingsttage, so regnet's sieben Sonntage. — Allemagne. S. III, 214 et Y. 246.
- Regnet es am Pfingstmontag, so regnet es sieben Sonntag. — Allemagne. Y. 252.
- Wenn's am heiligen Dreifaltigkeitssonntag regnet, so regnet's 6 (oder 12) Sonntag hintereinander. — Allemagne. Y. 252.
- S'il pleut le jour de la Trinité, il pleut treize dimanches de suite. — France. Y. 252.
- Cura ch'ei plova la domengia della Sontga Trinitat, sche plova ei las domengias tutta stad. — Grisons. Decurtins, Chrestomathie II, 168, N° 56.
- S'il pleut le jour de la Trinité, il pleut tous les dimanches de l'année.  
France. Y. 252.

2e type: S'il fait beau tel jour, il fera beau bien des jours encore.

- Ist an Mariä Geburt [8.IX] das Wetter heiter, dann wird es noch vier Wochen ebenso sein. — Pologne. Y. 407.
- Ist Sankt-Georg [9.IX] ein schöner, heiterer Tag, so wird's noch 40 Tage heiter sein. — Italie. Y. 408.
- Ist es an Sankt-Gorgon schön, wird man's 40 Tage seh'n. — Allemagne. Kas. 31 et S. II, 245.
- Clair à Saint-Nicodème [15-IX], il ne pleuvra pas pendant quatre semaines.  
Pologne. Y. 413.
- Se Matteo [21-IX] ha bel tempo in casa, dura ancora quattro settimane.  
Allemagne. S. II, 561.
- Se il tempo è bello a San-Michele [29-IX], durerà ancora quattro settimane.  
Allemagne. S. II, 607.
- Ist's an Sankt-Gallus [16.X] heiter, wird bis Weihnachten heiter sein.  
Italie. Y. 441.
- Wenn in der ersten Adventwoche [vom 27.XI an] gut Wetter ist, so bleibt's gut bis Weihnacht. — Allemagne. Y. 509.

3e type: S'il gèle tel jour, il gèlera encore plusieurs fois.

- S'il gèle à la Saint-Pierre [22-II], encore quarante jours d'hiver. — France. L. 1-II-24.
- Wenn es um Petri-Stuhlfeier gefriert, gefriert es gerne 14 Tage nacheinander.  
Allemagne. Z. K.
- Ist's Sankt-Peter kalt, hat der Winter Gewalt. — Allemagne. Y. 75.

Ist Sankt-Petri-Stuhlfeier kalt, der Winter noch lange halt. — Allemagne.  
Y. 75.

Petri-Stuhlfeier kalt, die Kälte noch lang anhalt. — Allemagne. Y. 75.

Friert's an Petri-Stuhlfeier, so friert es noch 40 mal heuer. — Allemagne.  
Y. 76.

Wenn's friert auf Petri-Stuhlfeier, friert's noch 14 mal heuer. — Allemagne.  
Kas. 29.

Weht's kalt und rauh an Petri-Stuhl, dann bleibt's noch 40 Tage kühl.  
Allemagne. Y. 76.

Petri-Stuhlfeier kalt, wird 40 Tag alt. — Allemagne. F. K.

Se gela la notte della cattedra di San-Pietro, gela ancora per quaranta giorni.  
Allemagne. S. III, 255.

Se San-Mattia [24-II] è freddo, il freddo dura. — Allemagne. S. II, 561.

Se gela la notte di San-Matti, gela per quarante notti. — Allemagne. S. II,  
561 et Y. 78.

Wenn neues Eis Matthias bringt, so friert's noch 40 Tage. — Allemagne. Y. 78.

Tritt Matthias stürmisch ein, wird's bis Ostern Winter sein. — Allemagne. Y. 78.

Sankt-Matthias kalt, die Kälte lang erhalt. — Allemagne. Y. 77.

Il gèle durant quarante jours s'il a gelé le jour des Quarante-Martyrs. [10-III].  
France. „Matin“, 2-III-28.

Wenn's am Tage der 40 Märtyrer friert, so gefriert es noch 40 Nächte.  
Allemagne et Pologne. Y. 134.

Strenger Frost an den Märtyrern kündigt 40 frostige Nächte an. — Danemark.  
Y. 134.

Wenn's an den 40 Märtyrern friert, wird's noch 40 mal frieren. — Petite-  
Russie. Y. 134.

Wenn's am 40 Rittertag gefriert, gefriert es gern lange nachher. — Schweiz.  
Z. K.

Friert's an Sankt-Gertrud [17.III], der Winter 40 Tag nicht ruht. — Allemagne.  
Kas. 30.

Friert's in der Mariennacht [25.III], so friert's noch 40 Tage. — Allemagne.  
Y. 144.

Hat's Marienitag gefroren, so werden noch 40 Fröste geboren. — Allemagne.  
Y. 144.

Quand Saint-Ambroise [4-IV] voit neiger, de quarante jours de froid nous  
sommes en danger. — France. Y. 178.

Quand Saint-Ambroise fait neiger, nous sommes en grand danger d'avoir du  
froid plus de huit jours. — France. Y. 178.

Friert's zu Sankt-Vital [28.IV], so geschieht's noch 15 mal — Allemagne. Y. 129.

Wenn an Sankt-Andreas [30.XI] Schnee fällt, so bleibt derselbe 100 Tage  
liegen. — Lucerne. S. A. V. Luz.

Wenn der Andreasschnee liegen bleibt, so liegt er 110 Tage. — Allemagne.  
Y. 481.

Lorsque Saint-Eloi [1-XII] a bien froid, quatre mois dure le grand froid.  
France. L. 4-XII-23.

Kälte in der Adventwoch' dauert viel andere noch. — Allemagne. Y. 509.

Wenn Kälte in der ersten Adventwoche kam, so hält sie 10 Wochen an.

Allemagne. Y. 509.

Se nevega a la Ceriola [2-II], la neve sete volte se svola. — Vénétie. S. I., 228.

Bisch'ei Sontg-Benedetg [21.III?], dat ei aune trenta bischas sin tetg.<sup>1)</sup>

Grisons. Decurtins, Chrestomathie, II, 167, N° 28.

Neve di dicembre si rinnova diciasette volte. — Véronais. S. I., 473.

Neve di dicembre, neve di tre mesi. — Bergamasque. S. I., 473.

Wenn's am Aschermittwoch schneit, schneits in demselben Jahr noch 40 mal.

Tyrol. Y. 86.

4e type: Le vent qui souffle tel jour conservera longtemps la même direction.

Der Wind, der sich tauft [Epiphanie, 6.I] wird das ganze Jahr hindurch wehen.

Bulgarie. Y. 29.

Il luft, che dat Buania, dat gl'entvi onn. — Grisons. Decurtins, Chrestomathie,

II, 166, N° 4.

El vento de San-Matia [24-II] dura 'na quarantia. — Vénétie. S. II, 561.

Se di tri de Marz [3-III] gh'è vent, per quaranta di el se sent. — Lombardie.

„Corriere della sera“, 1-III-28.

Se venta il di di san Gregorio [12-III], venta per quaranta di. — Italie.

Y. 137 et S. II, 159.

Weht am Gregoriustag der Wind, noch 40 Tage windig sind. — Allemagne.

Y. 137.

Geht um Gregori der Wind, so geht er bis Sankt-Jörgen [23.IV] kimmt.

Allemagne. Y. 137 et S. II, 259.

Se a San Gregorio tira tramontana, duro certo sei settimane. — Suisse. S. II, 260.

Il luft de Sontg-Giusepp [19-III] regia tochen Sontg-Gieri [23-IV]. — Grisons<sup>2)</sup>.

Decurtins, Chrestomathie II, 167, N° 27.

Où le vent tourne le 21 mars, il y reste jusqu'au 21 juin. — France. Y. 142.

Weht die Bise am Georgstag [23.IV], so weht sie sechs Wochen lang.

Allemagne. Aa.

Il luft, che dat Sontg-Gieri, cuoza entochen Sontg-Gion stad [24-VI].

Grisons. Decurtins, Chrestomathie, II, 168, N° 44.

San Medardo [8-VI]: l'aria ca tira quel di la tira per quaranta di. — Tessin.

S. A. V. On.

S'il fait du vent à Notre-Dame [15-VIII], il en fait jusqu'à la Saint-Jean

[29-VIII]. — France. Av. 19.

Wenn mit dem ersten Tage der Hundstage [24.VII] die gelinden Nordwinde

wehen, so wehen sie 40 Tage. — Allemagne. Y. 322.

Le vent soufflera les trois quarts de l'année comme il souffle la veille [31-X]

de la Toussaint. — France. Y. 452.

Se fa vento per Martino [11-XI], fa vento per tutto l'anno. — Allemagne.

S. II, 551.

Se xe vento el di de san Martin, tuto l'ano xe vento de garbin. — Vénétie.

S. II, 550.

<sup>1)</sup> Neige à Saint-Benoît, trente fois neige sur le toit. — <sup>2)</sup> Le vent de Saint-Joseph règne jusqu'à Saint-Georges.

L'aria ca tira ul di da la Bibiana [2-XII], per quaranta di e ne satmana.  
Tessin, S. A. V. On.

Wie der Wind an Quatember [5e semaine de carême] steht, so bleibt er  
vorherrschend das ganze Vierteljahr. — Allemagne. Y. 88.

Vent qui souffle au jour des Rameaux ne changera pas de sitôt. — France.  
Y. 89.

Le vent du jour des Buis, donne quarante jours comme lui. — France. Y. 89.

Le vent qui souffle le jour des Rameaux à midi souffle pendant six semaines.  
France. Y. 89.

Le vent reste trois mois du côté où il se trouve le jour des Rameaux.  
France. Y. 89.

Vent du nord aux Rameaux dure les trois quarts de l'année. — France. Y. 89.

Le vent qui souffle le dimanche des Rameaux est le vent dominant de l'année  
France. Y. 89.

Weht am Gründonnerstag der Wind, wird er bis Himmelfahrt wehen.  
Russie (Smolensk). Y. 91.

Weht der Wind, wenn Christus im Grabe liegt, so hält er bis Christi Himmelfahrt.  
— Allemagne. Y. 95.

Wo der Wind von Karfreitag bis Ostern herkommt, so bleibt er ein Vierteljahr.  
Allemagne. Y. 95.

Le vent qui souffle pendant la bénédiction de l'eau le samedi-saint durera six  
semaines. — France. Y. 96.

Woher zu Ostern der Wind kommt gekrochen, daher kommt er sieben Wochen.  
Allemagne. Y. 165.

Aus welcher Gegend der Wind am Vormittag des Ostermontags weht, nach  
der wendet er sich bis Michaelis [29-IX] gleich wieder. — Allemagne.  
Y. 165.

5e type: Le temps qu'il fait tel jour durera tant de jours.

Wie das Wetter um Vincent [22.I] war, so wird's sein im ganzen Jahr.  
Allemagne. Y. 39.

San-Valenti [14-II] girlanda, cinquanta di il comanda. — Vénétie. S. III, 728.  
Die Nacht vor Petri-Stuhlfeier [21.II] weiset an, was wir 40 Tage für Wetter  
han. — Allemagne. Y. 76 et B.

Wie's Petrus [22.II] und Matthias [24.II] macht, so bleibt es noch durch  
40 Nacht. — Allemagne. Y. 77.

Felix Bischof [26.II] zeigt an, was wir 40 Tage für Wetter han. — Allemagne.  
Y. 78.

Wie das Wetter an 40 Ritter [10.III] ist, so bleibt es 40 Tage lang.  
Allemagne et Pologne. Y. 134 et Kas. 29.

Beau aux Quarante-Martyrs, quarante jours beaux; Quarante-Martyrs grincheux,  
quarante jours pluvieux. — France. L. 9-III-23.

Tre aprilanti, quarante somiglianti. — Italie. Y. 178.

Wie es sich um Sankt-Urban [25.V] verhält, so ist's noch 20 Tage bestellt.  
Allemagne. Y. 236 et S. III; 721.

Le temps de la Saint-Jean [24-VI], va trente jours durant. — France. L.  
5-VI-23.



- Wie Maria [2.VII] über das Gebirge geht, so 40 Tag lang das Wetter steht. — Allemagne. Seelig.
- Wie das Wetter an Sieben Brüder [10.VII], ist, so soll es sieben Wochen bleiben. — Allemagne. Y. 322 et Kas. 30.
- Se piove a Santa Margherita [20-VII], piove sei settimane; se fa sole, fa sole per sei settimane. — Allemagne. S. II, 538.
- Die Witterung an Laurentii [10.VIII] hält gewiss einige Tage an. — Allemagne et Bohême. Y. 359 et S. II, 449.
- Le temps de Saint-Cassien [13-VIII], quatre jours dure au moins. — France. L. 9-VIII-23.
- Wie es am Bartholomäustag [24.VIII] wittert, so soll es den ganzen Herbstmonat hindurch wittern. — Allemagne. Z. K.
- Wie Bartholomäitag sich hält, so ist der ganze Herbst bestellt. — Allemagne. F K.
- Wie Ägid [1.IX] sich stellet ein, 30 Tag' dir bilde ein. — Allemagne. Y. 403.
- Wie sich's Wetter zu Mariä Geburtstag [8. IX] tut verhalten, so soll sich's weitere vier Wochen gestalten. — Allemagne. „Luzerner Tagblatt“, 8. IX. 22.
- Le temps qu'il fait à Nativité, dure tout un mois sans variété. — France. L. 6-IX-23.
- Wie das Wetter an Mariä Geburt, so soll es noch acht Wochen bleiben. — Allemagne. Y. 407.
- Wie's Matthäus [21. IX] treibt, so es vier Wochen bleibt. — Allemagne. Y. 416 et Kas. 31.
- An Michael [29. IX] hat das Wetter vier Wochen Bestand. — Allemagne. Y. 422.
- Le temps qu'il fait le jour de sainte Eulalie [19-XI] dure jusqu'aux Rameaux. — France. „Impartial“, 31-X-24.
- Wie's Wetter um Aschermittwoch ist, so ist's das ganze Fasten. — Allemagne. Y. 86.
- Wie am Fastnachtsmittwoch das Wetter war, so hält es sich das ganze Jahr. — Allemagne. Y. 51.
- Wie es in der Weichfasten wittert, also wittert's dasselbe ganze folgende Quartal, also geht auch der Wind. — Allemagne. Y. 86.

Abréviations employées :

- Aa. = Der April im Volksmund, in „Alpenhorn“, Beilage des „Emmenthaler Blattes“, No. 14, 1923.
- Av. = Almanach de la veillée 19...
- B. = Bauern-Kalender auf 1916.
- Decurtins = C. DECURTINS, Rätoromanische Chrestomathie.
- F. K. = Payne's illustr. Familienkalender für 1896. Leipzig.
- H. = Almanach Hachette 19...
- Kas. = KASERER, *Bauernregeln und Lostage in kritischer Beleuchtung* (voir note page 7).
- L. = „Liberté“ (Fribourg), articles de H. SAVOY sur les dictons météorologiques.



- M. = Almanach du Montagnard (Le Locle) 19..
- R. = Almanach de la Croix-Rouge pour 1924 (Berne).
- R. Tp. = Revue des traditions populaires.
- S. = G. STRAFFORELLO, *La sapienza del mondo ovvero dizionario universale dei proverbi*.
- S. A. V. = Archives suisses des traditions populaires :
- D. = Dictons et devinettes en usage au val de Bagnes, par L. COURTHION, II, 241-244.
- JB. = Proverbes patois du Jura bernois catholique, par A. ROSSAT, XII, 161-173.
- Lz. = Volkstümliches aus dem Kt. Luzern, par J. BÜRLI, II, 223-228, 279-282.
- On. = Note folkloriche onsernonesi, par A. BARIOLI, XXIII, 68-80.
- Seelig = C. SEELIG, *Die Jahreszeyten im Spiegel der schweizerischen Volkssprüche*, 1925.
- V. T. = L'énigmatique mois d'octobre, par P.-L. HERVIER (France) in „Courrier du Val-de-Travers“, 3-X-24.
- Y = YERMOLOFF, *Der landwirtschaftliche Volkskalender*. Leipzig, 1905.
-